

avec un petit nombre de soldats qui lui étaient restés. Barba et tous ses gens n'avaient pas fait difficulté, sur cette assurance, d'aller droit à Vera-Cruz, où ils furent arrêtés au nom de Cortez; mais, loin d'en être affligés, ils s'étaient engagés volontairement à le servir; et Barba obtint bientôt le commandement d'une compagnie d'arbalétriers. Un second vaisseau, conduit par Rodrigue Moreyon de Lobera, tomba de même au pouvoir de la colonie, et ne s'attacha pas moins volontiers au service du général. Bientôt on eut d'autres preuves de l'ascendant que la fortune lui promettait sur ses plus redoutables concurrens: Le gouverneur de Cuba lui avait fourni jusqu'alors du secours, par les voies mêmes qu'il voulait employer à sa ruine, et les efforts de Garay, pour usurper une partie de son gouvernement, ne tournèrent pas moins heureusement en sa faveur. On doit se rappeler qu'après avoir paru sur la côte de Vera-Cruz, les vaisseaux de cet aventurier avaient été repoussés par les Américains de Panuco. Ils ne s'étaient pas rebutés de leur disgrâce. Garay était revenu avec de nouvelles forces: mais la seconde expédition n'eut pas plus de succès que la première. A peine ses gens eurent touché au rivage, que la résistance des Américains les força de rentrer dans leurs navires; alors, chacun prenant différentes routes, ils coururent pendant quelques jours au hasard; et, sans s'être communiqué leur dessein, ils vinrent aborder presque en même temps à Vera-Cruz, où la seule réputation